Le commerce, qui a enrichi les citoyens en Angleterre, a contribué à les rendre libres, et cette liberté a étendu le commerce à son tour ; de là s'est formée la grandeur de l'État. C'est le commerce qui a établi peu à peu les forces navales, par qui les Anglais sont les maîtres des mers. Ils ont à présent près de deux cents vaisseaux de guerre. La postérité apprendra peut-être avec surprise qu'une petite île, qui n'a de soi-même qu'un peu de plomb, de l'étain, de la terre à foulon[1] et de la laine grossière, est devenue par son commerce assez puissante pour envoyer en 1723[2] trois flottes à la fois en trois extrémités du monde, l'une devant Gibraltar, conquise et conservée par ses armes, l'autre à Porto-Bello[3], pour ôter au roi d'Espagne la jouissance des trésors des Indes, et la troisième dans la mer Baltique, pour empêcher les puissances du Nord de se battre.

Quand Louis XIV faisait trembler l'Italie, et que ses armées déjà maîtresses de la Savoie et du Piémont étaient prêtes de prendre Turin, il fallut que le prince Eugène[4] marchât du fond de l'Allemagne au secours du duc de Savoie : il n'avait point d'argent sans quoi on ne prend ni ne défend les villes ; il eut recours à des marchands anglais ; en une demi-heure de temps, on lui prêta cinquante millions. Avec cela il délivra Turin, battit les Français, et écrivit à ceux qui avaient prêté cette somme ce petit billet : « Messieurs, j'ai reçu votre argent et je me flatte de l'avoir employé à votre satisfaction. »

Tout cela donne un juste orgueil à un marchand anglais, et fait qu'il ose se comparer, non sans quelque raison, à un citoyen romain. Aussi le cadet d'un pair du royaume ne dédaigne point le négoce : milord Townshend, ministre d'État, a un frère qui se contente d'être marchand dans la Cité. Dans le temps que milord Oxford gouvernait l'Angleterre, son cadet était facteur[5] à Alep[6], d'où il ne voulut pas revenir, et où il est mort.

Cette coutume, qui pourtant commence trop à se passer, paraît monstrueuse à des Allemands entêtés de leurs *quartiers*[7] ; ils ne sauraient concevoir que le fils d'un pair d'Angleterre ne soit qu'un riche et puissant bourgeois, au lieu qu'en Allemagne tout est prince ; on a vu jusqu'à trente altesses du même nom, n'ayant pour tout bien que des armoiries et de l'orgueil.

En France est marquis qui veut, et quiconque arrive à Paris du fond d'une province avec de l'argent à dépenser et un nom en *ac* ou en *ille*, peut dire « un homme comme moi, un homme de ma qualité », et mépriser souverainement un négociant ; le négociant entend lui-même parler si souvent avec dédain de sa profession qu'il est assez sot pour en rougir ; je ne sais pourtant lequel est le plus utile à un État, ou un seigneur bien poudré[8] qui sait précisément à quelle heure le roi se lève, à quelle heure il se couche, et qui se donne des airs de grandeur en jouant le rôle d'esclave dans l'antichambre d'un ministre, ou un négociant qui enrichit son pays, donne de son cabinet des ordres à Surate[9] et au Caire, et contribue au bonheur du monde.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises*, Lettre X « Sur le commerce » (1734).

Exploitation en Français et en SES Lecture comparée : la lettre de Voltaire "*Sur le commerce* "

FRANÇAIS

1. – Comprendre le sens littéral et l'implicite.

- La compréhension du sens littéral nécessite de connaître quelques termes ou emplois archaïques, propres à la langue du XVIIIe siècle (ex. : "*facteur*", "*quartiers*").
- La compréhension des références et surtout de l'implicite nécessite une culture générale parfois très poussée. Ainsi, ici, les références géographiques (l'Angleterre au XVIIIe siècle, la "*terre à foulon*", "*Alep*", "*Surate*", etc.) ou historiques (ex. : "*le prince Eugène*"), sans compter l'allusion à M. Jourdain, le person
- N.B. Au lycée, dans le cas d'un texte fortement inscrit dans son époque (comme celui-ci), les renseignements indispensables sont généralement fournis par les notes de bas de page.

---

[1] *terre à foulon* = argile qui sert à dégraisser le drap. L'Angleterre a bâti sa fortune notamment sur l'industrie textile.
[2] *1723* : en réalité, 1726.
[3] *Porto-Bello*, ou Puerto-Bello = port d'Amérique centrale, sur la mer des Antilles, à 70 km au nord-ouest de Panama.
[4] Eugène de Savoie, prince français passé volontairement au service de l'Autriche, parce que Louis XIV n'avait pas voulu l'employer ; généralissime des armées impériales, il n'hésita pas à combattre contre la France ; l'intervention à laquelle il est fait allusion ici date de 1706.
[5] *facteur* : il dirigeait une "factorerie" ou comptoir de commerce.
[6] *Alep* = ville de la Syrie du Nord.
[7] *quartiers* = quartiers de noblesse (c'est-à-dire le nombre d'ascendants nobles dans l'arbre généalogique).
[8] *un seigneur bien poudré* = à la perruque bien poudrée.
[9] *Surate*, ou Surat = comptoir commercial important sur la côte occidentale de l'Inde.

2. – Analyser et apprécier le travail d'écriture.

- **Genre** : lettre "philosophique" (≈ essai) à **visée argumentative** : il s'agit de convaincre les lecteurs des bienfaits du commerce, dans l'ordre économique, social et politique.
- **Structure** du texte :
  - énoncé de la thèse 1 (sur le plan économique), qui fait du commerce la source de tous les biens ;
  - argument principal : le commerce favorise la marine, et la puissance navale assure la puissance militaire et financière ;
  - exemples historiques :
    1) l'Angleterre
    2) le prince Eugène ;
  - conséquences (thèse 2, au plan social et politique) : la juste reconnaissance sociale, en Angleterre, du métier de négociant et l'abolition des préjugés contre la bourgeoisie ;
  - contre-exemples :
    1) l'Allemagne et sa vanité nobiliaire
    2) la France et son attachement futile et archaïque aux préséances de la noblesse.
- **Registres** : délibératif, didactique, satirique et polémique.
- **Efficacité rhétorique**, due à une maîtrise consommée de l'art de convaincre et de persuader :
  - **clarté** du plan et du style ;
  - force démonstrative des **preuves** (dates, lieux, noms propres, nombres précis) et art de **l'anecdote** (cf. l'apologue) ;
  - **vivacité** du style et rythme alerte (concision, asyndètes) ;
  - figures de rhétorique : **hyperboles** ("*une petite île*", "*…qu'un peu de plomb*", "*en une demi-heure de temps*", etc.) ; **antithèses** ("*petite île*" ≠ "*en trois extrémités du monde*" ; "*un seigneur bien poudré jouant le rôle d'esclave*" ≠ "*un négociant qui enrichit son pays […] et contribue au bonheur du monde*") ;
  - **ironie** : le dernier paragraphe, notamment, est un véritable **pamphlet** contre l'inutilité de la noblesse ("*En France est marquis qui veut…*").

3. – Intégrer le document dans l'histoire littéraire.

- Donnée biographique : Voltaire a séjourné en Angleterre de 1726 à 1729.
- Inspiré par l'anglophilie à la mode en 1730, ce texte est représentatif de **l'esprit des Lumières**, dont il prône les grandes valeurs :
  - **raison** et **esprit critique** (par exemple les lignes 16-17, ou la comparaison de la dernière phrase) ;
  - **liberté** : cf. la première phrase ;
  - **égalité** des conditions et abolition des privilèges de la naissance (cf. notamment l'importance du terme "*citoyen*") ;
  - confiance dans le **progrès** et revendication du droit au **bonheur** terrestre : cf. la dernière ligne.
- Il permet aussi des **références intertextuelles** :
  - cf. par exemple l'allusion au *Bourgeois gentilhomme* de Molière ou à M. Dimanche (personnage de *Dom Juan*)
  - cf. par exemple l'anticipation sur le premier chapitre de *Candide* et le personnage du baron allemand de Thunder-ten-tronckh.

4. – Exercer son esprit critique.

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

1. – Situer l'auteur et le texte dans leur contexte.

- Rechercher quelques renseignements biographiques sur l'auteur (dates, courant de pensée, éventuellement événements personnels marquants pouvant éclairer le texte).
- Trouver quelques informations relatives à la situation économique, sociale et politique de l'Angleterre au cours du premier tiers du XVIIIe siècle.

2. – Extraire des informations permettant d'éclairer le texte.

Exemple d'application à partir de la première phrase du texte :

« Le commerce, qui a enrichi les citoyens en Angleterre, a contribué à les rendre libres, et cette liberté a étendu le commerce à son tour ; de là s'est formée la grandeur de l'État. »

- Expliquer les termes ou expressions utilisés : « *citoyens* », « *liberté du commerce* », « *grandeur de l'État* ».
- Expliciter le sens général de la phrase, en posant quelques questions pertinentes.
  Exemples :
  – Pourquoi l'enrichissement des citoyens a-t-il « *contribué à les rendre libres* » ?
  – Pourquoi l'extension du commerce a-t-elle été à l'origine de la « *grandeur de l'État* » ?

3. – Mettre le texte en relation avec d'autres textes afin de susciter une réflexion.

Deux possibilités selon que les courants de pensée économique ont été ou non présentés avant l'étude du texte de Voltaire :

- Rattacher ce texte au courant de pensée qui lui correspond parmi ceux étudiés précédemment, et justifier la réponse.

- Présenter, sur le même thème, plusieurs autre textes contradictoires appartenant à différents courants de pensée et rattacher le texte de Voltaire au courant qui lui correspond (mercantilisme, libéralisme, protection-nisme éducateur).

4. – Exercer son esprit critique.